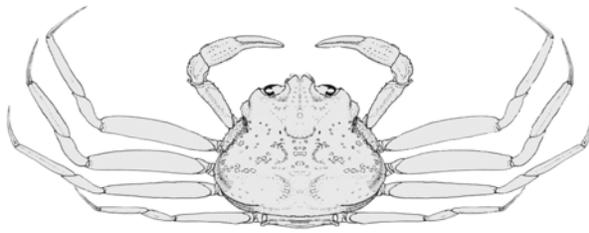




## Région de Terre-Neuve

## Rapport sur l'état des stocks C2-01 (2002)



### Crabe des neiges de Terre-Neuve et du Labrador

#### Renseignements de base

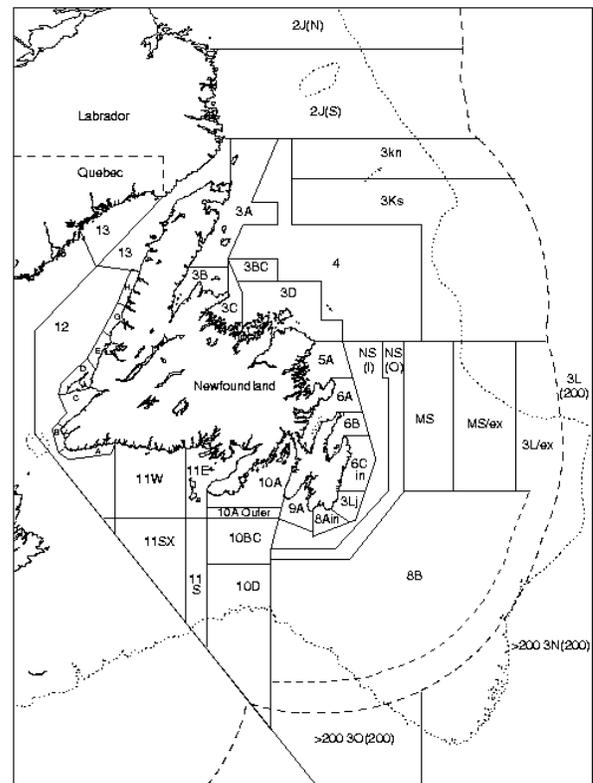
Le crabe des neiges est présent à des profondeurs très variées dans l'Atlantique Nord-Ouest, à partir du Groenland jusqu'au golfe du Maine. Dans les eaux du large de Terre-Neuve et du sud du Labrador, il est largement distribué, mais on ne connaît pas bien la structure de son stock. On trouve le plus souvent les crabes de taille commerciale sur les fonds de vase ou de vase et de sable, et les plus petits crabes sur des substrats plus durs. Le crabe des neiges se nourrit de poissons, de vermi, de vers polychètes, d'ophiures, de crabes des neiges et d'autres crustacés. Divers poissons de fond, les autres crabes des neiges et les phoques sont ses prédateurs.

Le crabe grandit en muant, en général chaque année au printemps dans le cas des crabes dont la largeur de carapace (LC) est supérieure à environ 40 mm. Les femelles cessent de muer lorsqu'elles ont atteint la maturité sexuelle, qui survient alors qu'elles ont entre 40 et 75 mm de LC. Les mâles peuvent continuer de muer après avoir atteint la maturité sexuelle (à l'adolescence) jusqu'à leur dernière mue d'âge adulte, qui a lieu à une LC se situant entre environ 40 et 115 mm. Les mâles adultes ont de grosses pinces, qui accroissent leur capacité d'accouplement. Après leur dernière mue, les crabes adultes peuvent vivre de 5 à 6 ans.

La pêche est pratiquée au moyen de casiers coniques appâtés mouillés sur des lignes de fond. La taille minimale réglementaire est de 95 mm de LC, ce qui exclut les femelles et fait en sorte qu'une partie des adultes mâles de la population puisse se reproduire. Après leur dernière mue, les crabes adultes de taille commerciale demeurent le reste de l'année des crabes à nouvelle carapace et à faible rendement commercial en chair. On ne les garde donc pas parmi les captures de printemps et d'été cette année-là. Ils sont considérés comme des prérecrues jusqu'à l'année suivante, où ils commencent à contribuer à la

biomasse exploitable comme crabes plus vieux, à carapace dures. Le maillage minimal réglementaire des casiers est de 65 mm, ce qui permet aux petits crabes de s'échapper. Les crabes de taille inférieure à la taille réglementaire et les crabes à carapace molle qui sont restés dans les casiers doivent être remis à l'eau; une proportion inconnue de ces crabes meurt.

La pêche a commencé en 1968 et s'est limitée à la division 3KL de l'OPANO jusqu'au milieu des années 1980. Elle s'est depuis étendue aux divisions 2J3KLNOP4R et elle est pratiquée par plusieurs flottilles. La ressource a diminué au début des années 1980, mais s'est ensuite rétablie et est restée élevée tout au long des années 1990. La gestion de la pêche a abouti à l'établissement de multiples zones assujetties à des quotas; en 2001, on dénombrait plus de 3 200 titulaires de permis régis par des allocations d'entreprise. Cela représente une gestion à petite échelle, mais le stock n'est pas évalué à une échelle aussi petite.



Zones de gestion du crabe des neiges de Terre-Neuve et du Labrador (2001)

## *Sommaire*

### **Divisions 2J3KLNO**

- Les débarquements ont augmenté, passant de 6 000 t en 1987 à 59 500 t en 1999. Ils ont diminué de 23 % pour tomber à 46 100 t en 2000, tandis que le TAC a été réduit de 19 %. Ils ont augmenté à 47 200 t en 2001. Les débarquements côtiers représentaient environ 16 % du total chacune des quatre dernières années.
- Les taux de prises commerciales des flottilles de pêche hauturière ont augmenté à la fin des années 1980 et sont en général restées élevées, quoiqu'elles aient diminué après 1998 dans les divisions 2J3K. Cela reflète dans l'ensemble une forte biomasse commerciale récente par rapport à celle du milieu des années 1980, biomasse qui a toutefois décliné dans le nord.
- Les relevés d'automne au chalut de fond, qui sont effectués chaque année vers la fin de la saison de pêche, dénotent une large distribution de la ressource dans toute la zone de relevé, ce qui reflète aussi une vaste utilisation de l'habitat existant, quoique la distribution semble varier selon la profondeur et le type de substrat.
- L'indice de biomasse exploitable, projeté d'après le relevé d'automne de l'année précédente, a diminué entre 1999 et 2000, mais il a été généralement stable de 2000 à 2002.
- L'indice de prérecrues projeté pour les mâles à nouvelle carapace > 94 mm a diminué de 1997 à 2000, mais il a été généralement stable de 2000 à 2002.

- La proportion de prises commerciales par rapport à l'indice de biomasse exploitable a augmenté constamment de 1997 à 2001. Elle diminuera en 2002 si les prises restent inchangées par rapport à leur niveau de 2001. On ne connaît pas les taux d'exploitation réels.
- Les indices de relevé concernant les groupes de tailles des petits mâles sont très variables et imprécis. Par conséquent, les perspectives de recrutement à moyen et long terme sont incertaines.
- L'abondance des femelles à maturité, qui n'est pas touchée par la pêche, a nettement diminué de 1995 à 1997 et elle est restée basse de 1998 à 2001.
- D'après les données de la pêche, la situation actuelle semble généralement favorable; les données scientifiques dénotent peu de changement pour 2002. L'incertitude associée à chaque ensemble de données est élevée.
- Au-delà de 2002, les perspectives sont incertaines.

### **Subdivision 3Ps**

- Les débarquements ont augmenté, passant de 600 t au début de la pêche (en 1985) à 7 920 t en 2000. Ils sont restés pratiquement inchangés (7 840 t) en 2001. Les TAC ont été capturés chaque année.
- Le taux de prises de la pêche hauturière commerciale a constamment augmenté jusqu'en 1999 et a diminué par la suite, mais il reste supérieur au faible niveau des années 1980.
- Les indices des relevés de printemps au chalut de fond dans la subdivision 3Ps

ne sont pas fiables. L'état de la ressource et les perspectives sont incertaines en raison de l'absence de données indépendantes de la pêche.

#### **Division 4R**

- Les débarquements sont passés de 650 t au début de la pêche (en 1994) à 1 640 t en 2000 et ils n'ont pratiquement pas changé (1 675 t) en 2001. Certaines années, les TAC n'ont pas été capturés.
- Le taux de prises commerciales est resté stable au cours des quatre dernières années, à un niveau plus bas que dans les autres divisions.
- L'état de la ressource et les perspectives sont incertaines en raison de l'absence de données indépendantes de la pêche.

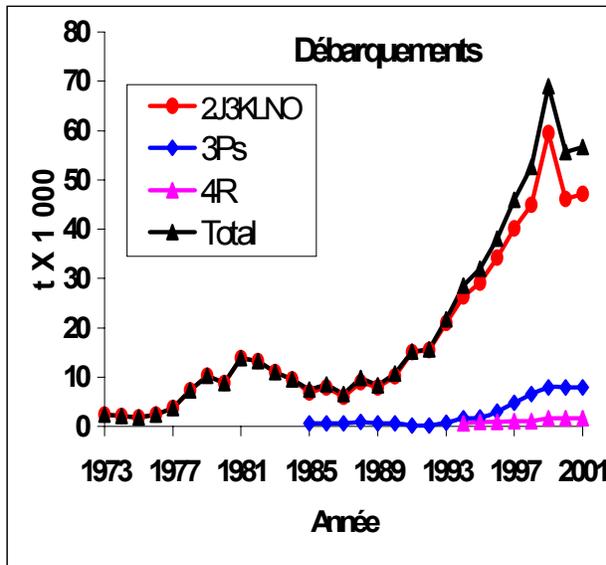
#### ***La pêche***

La pêche a commencé dans la baie de la Trinité (zone de gestion 6A) en 1968. Au début, les crabes étaient capturés comme prises accessoires dans les filets maillants, mais en quelques années une pêche dirigée au casier s'est développée, du printemps à l'automne, dans les eaux côtières situées le long de la côte nord-est des divisions 3KL. Jusqu'au début des années 1980, la pêche a été pratiquée par environ 50 bateaux, limités à 800 casiers chacun. En 1981, la pêche a été restreinte à la division de l'OPANO correspondant au lieu de résidence des titulaires de permis. De 1982 à 1987, la ressource a connu des déclinés importants dans les secteurs traditionnels de 3K et 3L, tandis que de nouvelles pêches virent le jour dans 2J, 3Ps et 4R ainsi qu'en haute mer dans 3K. Depuis la fin des années 1980, la ressource a augmenté dans tous les secteurs.

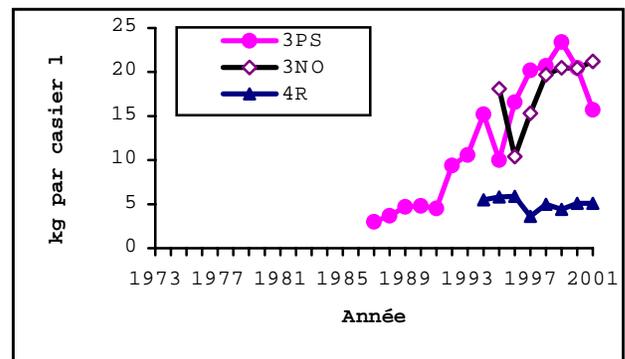
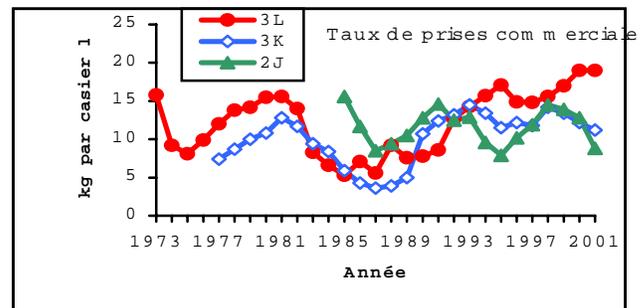
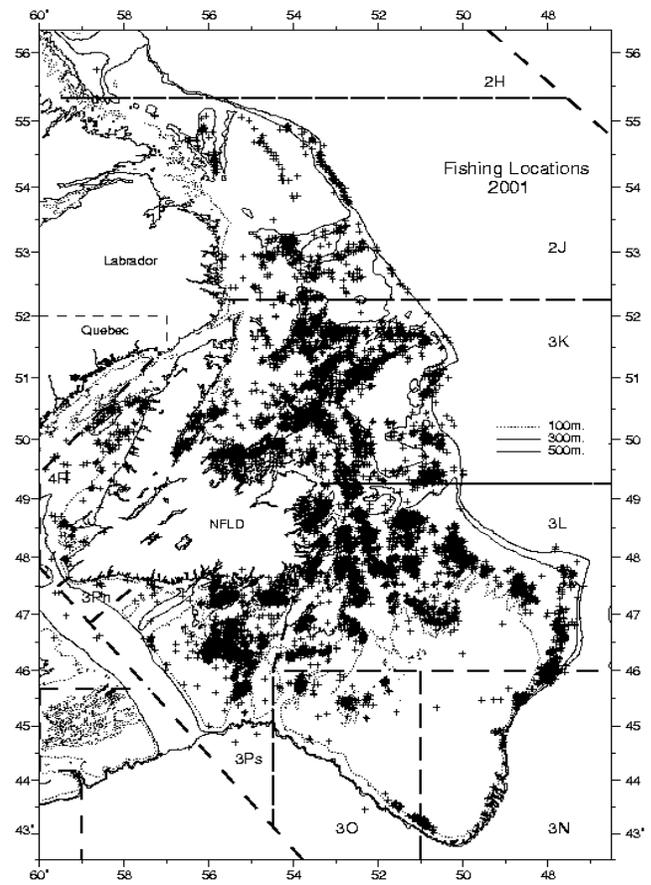
Des permis complémentaires à ceux de poisson de fond ont été émis pour 3K en 1985, pour 3L en 1987 et pour 2J au début des années 1990. Depuis 1989, la pêche s'est encore développée au large. Des permis temporaires pour des bateaux < 35 pi ont été octroyés en 1995. On dénombre maintenant plusieurs flottilles et plus de 3 200 titulaires de permis.

À la fin des années 1980, des quotas ont été imposés dans toutes les unités de gestion de chaque division. La saison a également été raccourcie et elle a été établie à des périodes différentes pour les bateaux de pêche à temps plein et les bateaux de pêche complémentaire. De plus, un programme de vérification à quai, conçu et géré par les pêcheurs pour contrôler les quotas et la qualité, a été institué en 1994. Toutes les flottilles sont assujetties à un nombre maximal de casiers, à des quotas, à des limites par sortie, à des zones de pêche au sein des divisions et à des saisons différentes.

Les débarquements des divisions 2J3KLNOP4R combinées ont constamment augmenté, passant d'environ 10 000 t par an à la fin des années 1980 à 69 000 t en 1999, cela en grande partie à cause de l'expansion de la pêche au large. Ils ont diminué de 19 %, tombant à 55 600 t, en 2000 parallèlement à une réduction de 17 % du TAC global, avant d'augmenter légèrement à 56 700 t en 2001.



L'effort, d'après le nombre estimé de casiers levés, a triplé environ tout au long des années 1990. Il a diminué en 2000 en raison des réductions de TAC, puis il a légèrement augmenté en 2001. La hausse de l'effort dans les années 1990 était due surtout aux permis saisonniers temporaires des bateaux < 35 pieds. L'effort a été largement distribué ces dernières années, ce qui indique qu'il existe des concentrations commerciales de crabe sur une vaste étendue. Dans l'ensemble, les prises sont restées élevées, mais elles sont en baisse dans les divisions 2J3K et dans la subdivision 3Ps.



## Divisions 2J3KLNO

### *Pêche commerciale*

Les **débarquements** ont augmenté, passant de 6 000 t en 1987 à 59 500 t en 1999, parallèlement aux hausses du TAC. Les débarquements ont souvent dépassé le TAC à cause d'allocations supplémentaires spéciales de pêche exploratoire.

Le TAC a été fixé à 51 620 t en 1999, soit la première année du dernier plan triennal de gestion, mais il a été ramené à 42 032 t en 2000, à cause d'une baisse prévue de la biomasse exploitable. Entre temps, les débarquements ont diminué de 23 % pour tomber à 46 100 t en 2000, cela à cause de réductions du TAC et des allocations de pêche exploratoire. Le TAC a augmenté à 43 113 t en 2001 et les débarquements sont passés à 47 200 t.

Les débarquements de la pêche côtière ont représenté environ 16 % des débarquements totaux chacune des quatre dernières années.

### *État de la ressource*

En raison de changements dans les mesures de gestion ainsi que de changements spatio-temporels dans les habitudes de pêche, l'évolution des taux de prises d'année en année ne reflète peut-être pas celle de l'état du stock. De plus, comme la pêche est pratiquée dans une gamme de profondeurs limitée, les tendances dégagées de la pêche ne sont peut-être pas représentatives de toute la population. Toutefois, on estime qu'il est possible d'interpréter les taux de prises dans le contexte de tendances à plus long terme.

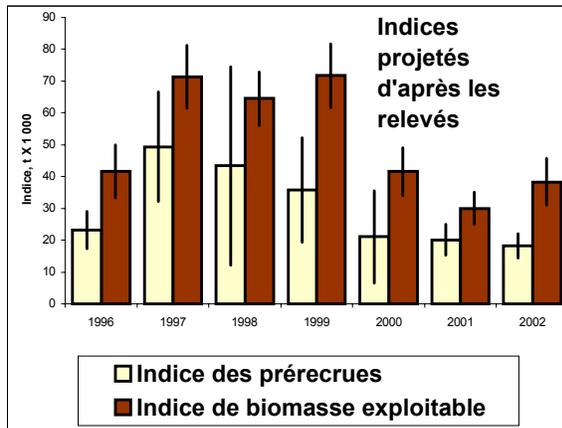
Les **taux de prises commerciales** ont augmenté à la fin des années 1980 et au début des années 1990, et elles sont restées généralement élevées dans les secteurs de pêche hauturière, quoiqu'elles aient diminué

après 1998 dans les divisions 2J3K. Cela reflète dans l'ensemble une forte biomasse commerciale récente par rapport à celle du milieu des années 1980, biomasse qui est toutefois en recul dans le nord.

Le **relevé d'automne au chalut de fond**, qui porte sur plusieurs espèces et a lieu après la saison de pêche dans le cas du crabe des neiges, fournit un indice de la biomasse exploitable (crabes adultes de taille commerciale à vieille carapace) accessible à la pêche l'année suivante. Il fournit aussi des données sur les crabes adolescents de plus de 75 mm, servant à projeter un indice des prérecrues mâles de taille réglementaire qui résulteraient d'une mue imminente au printemps. Ces crabes à nouvelle carapace commenceraient à être recrutés à la pêche comme crabes adultes à plus vieille carapace dure un an plus tard.

L'**indice de biomasse exploitable** a diminué d'environ 42 % entre 1999 et 2000, mais il a été stable en général de 2000 à 2002.

L'**indice des prérecrues** a aussi diminué entre 1999 et 2000, mais il a été stable de 2000 à 2002. Les estimations de l'indice des prérecrues immédiates ont été plus basses et en général moins précises que celles de l'indice de biomasse exploitable. On croit que cela reflète une capturabilité plus basse et plus variable des petits adolescents par rapport aux grands crabes adultes.



Les indices des groupes de taille des petits mâles sont très variables et imprécis.

L'indice d'abondance des **femelles à maturité** a nettement diminué de 1995 à 1997 et il est resté bas de 1998-2001. Cela suggère une baisse de la ponte.

La **distribution des tailles des mâles** d'après les relevés d'automne dans les divisions 2J3KLNO reflète la biomasse stable des adultes de taille réglementaire (95 mm et plus) dans les relevés de 1996 à 1998. Elle reflète aussi la diminution importante des adultes entre les relevés de 1998 et de 1999, qui a été suivie par une biomasse plus basse, mais stable.

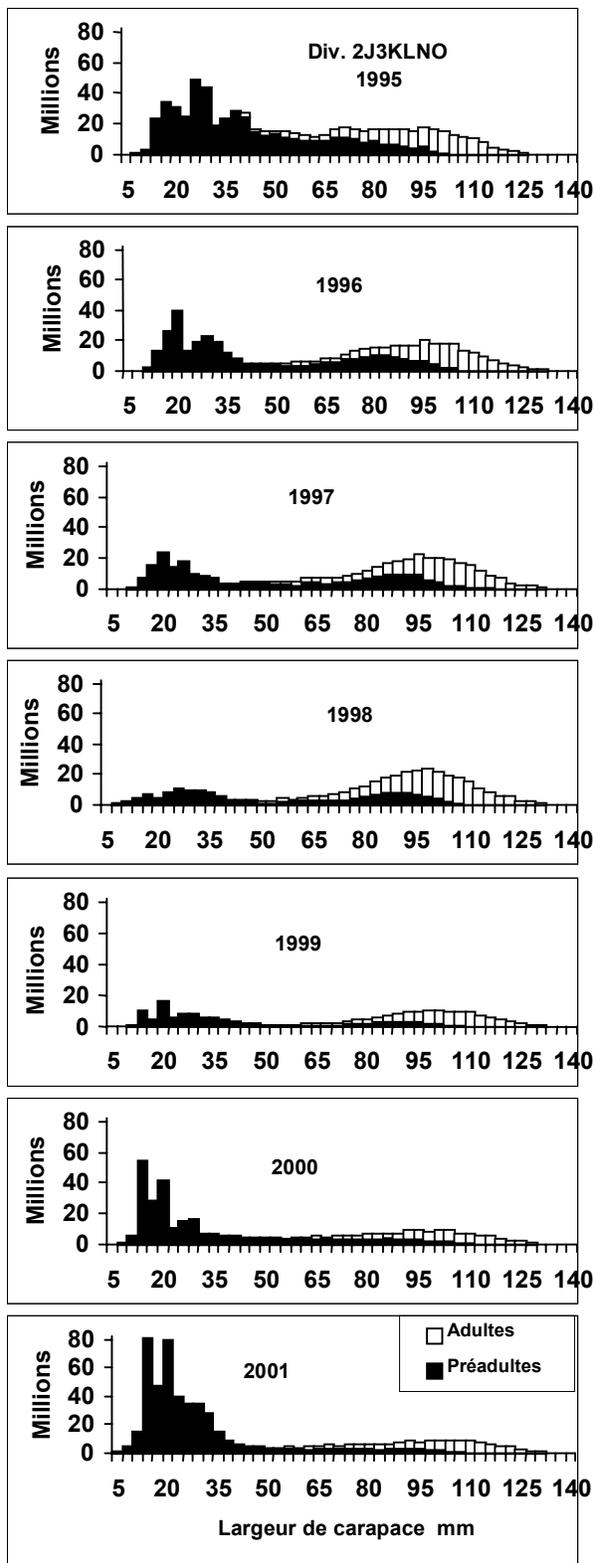
L'indice d'abondance des plus petits mâles (< 40 mm) a augmenté à la fois en 2000 et en 2001 dans les divisions 2J et 3K, mais seulement en 2001 dans la division 3L.

La proportion de prises commerciales par rapport à l'indice de biomasse exploitable projetée a diminué entre 1996 et 1997. Elle a augmenté constamment de 1997 à 2001. On ne connaît pas les **taux d'exploitation** réels.

On croit que les changements dans le taux d'exploitation ont un effet minime sur le potentiel de reproduction, qui est protégé par

d'autres mesures de gestion (voir la partie Considérations de gestion).

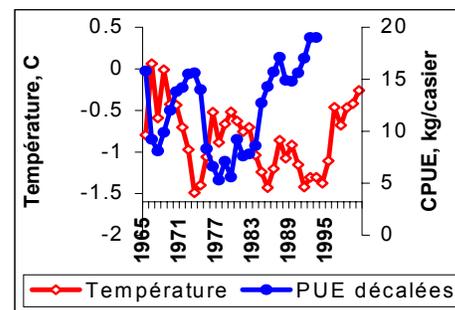
La **maladie du crabe amer** a été très répandue de 1996 à 2001. Cette maladie, qui est fatale aux crabes, semble être contractée durant la mue. Les relevés d'automne au chalut de fond révèlent qu'elle est présente dans la division 2J3KL, en particulier chez les crabes des deux sexes dont la taille se situe entre 30 et 80 mm, mais qu'elle semble pratiquement absente des division 3NO. La plus forte incidence de maladie du crabe amer a été observée dans la division 3K de 1996 à 1998, dans la division 2J en 1999 et dans la division 3K à nouveau en 2000. La maladie s'est accrue dans la division 3L en 2001, parallèlement à une hausse de l'indice d'abondance des petits mâles. Toutefois, elle se situe dans l'ensemble à des niveaux plus bas que durant la période 1996-1998. Il n'y a pas de tendances spatiales et temporelles apparentes, et les effets sur la mortalité sont inconnus.



Les conditions océanographiques restent relativement chaudes depuis 1995 et il existe une relation négative entre la **température**

de fond à la station 27 (au large de St. John's) et les taux de prises commerciales dans la division 3L huit ans plus tard. Ce qui appuie l'hypothèse associant des conditions de froid au tout début du cycle biologique à la production de fortes classes d'âge, que rend cependant incertaine la brièveté de la série chronologique.

*Température de fond par rapport aux CPUE décalées dans 3L*



L'abondance des **espèces de poisson de fond prédatrices** est restée basse depuis le début des années 1990, mais on sait qu'il y a dans le stock du **cannibalisme**, dont on ne connaît pas les effets sur la mortalité.

#### *Sources d'incertitude*

Bien que le travail se poursuive en vue de trouver un moyen de mieux interpréter les données sur les taux de prises de la pêche commerciale, l'incertitude subsiste quant aux effets des changements dans les habitudes de pêche (p. ex. zone exploitée, saison de pêche, temps de mouillage, maillage des casiers) sur les taux de prises et sur leur interprétation comme indicateurs de l'état du stock. De plus amples analyses sont nécessaires pour mieux tenir compte de ces effets.

De mauvaises méthodes de manipulation se traduisent par une mortalité non quantifiée des crabes remis à l'eau. Il y a aussi de

l'incertitude au sujet de la survie des crabes à carapace molle, des crabes de petite taille et des petits crabes de taille réglementaire (rejets sélectifs) qui sont capturés mais remis à l'eau.

Il ressort d'une étude récente que la capturabilité décroît quand la taille du crabe diminue. De plus, la capturabilité est plus basse sur les fonds durs que sur les fonds mous. Par conséquent, la capturabilité des plus petits crabes se trouvant sur des substrats durs en eau peu profonde est particulièrement basse, tandis qu'elle est au plus fort chez les plus gros crabes évoluant sur des fonds de vase en eau profonde.

La distribution du crabe change d'une année à l'autre, aboutissant à une répartition qui varie selon le type de substrat, ce qui ajoute une variabilité interannuelle aux résultats des relevés. Tous ces éléments sont sources d'incertitude dans l'interprétation des changements qui surviennent d'année en année; de plus amples recherches sont nécessaires pour déterminer les répercussions de cet état de fait sur les estimations découlant des relevés.

Les incertitudes associées aux variations dans les paramètres biologiques, comme la mue proportionnelle, le taux de croissance et la mortalité naturelle (y compris en raison de la maladie du crabe amer) influent sur les indices de biomasse projetés d'après les relevés.

La réduction apparente de l'abondance des femelles de 1995 à 1997, elle-même incertaine, est aussi une source d'incertitude dans les perspectives à long terme concernant la ressource.

La forte variabilité spatiale, associée à une capturabilité faible et variable par le chalut utilisé dans les relevés, se traduit par une incertitude quant à l'interprétation des

conséquences qu'aura sur le recrutement à long terme la hausse apparente des plus petits mâles dans 2J3K1 en 2000 et en 2001 et dans 3L en 2001.

Il y a énormément d'incertitude au sujet de la cause et de la prévisibilité des tendances du recrutement à long terme. On a suggéré que le cannibalisme dans les classes d'âge qui s'implantent est un mécanisme dépendant de la densité, qui aboutit à de faibles classes d'âge successives et à une oscillation intrinsèque dans le recrutement. L'existence du cannibalisme dans cette région est un phénomène connu, mais on n'a pas de données sur ses variations annuelles ou spatiales. La relation négative qui existe entre la température et les taux de prises commerciales huit ans plus tard laisse penser qu'un mécanisme indépendant de la densité influe sur l'effectif des classes d'âge au début du cycle biologique et, subséquemment, sur le recrutement. Toutefois, une forte incertitude est associée à la série chronologique limitée sur laquelle est fondée cette relation et aux changements importants survenus dans l'écosystème pendant cette courte période.

### *Perspectives*

Les résultats du relevé de 2001 confirment la conclusion antérieure selon laquelle la biomasse avait diminué après 1999. La biomasse est apparemment restée stable depuis. D'après les données de la pêche, la situation actuelle paraît généralement favorable.

Les données des recherches révèlent peu de changement dans la biomasse exploitable pour 2002. La proportion de prises par rapport à la biomasse exploitable diminuera en 2002 si les prises restent au même niveau qu'en 2001, quoiqu'on ne connaît pas les taux d'exploitation actuels.

Comme les indices des groupes de taille des petits mâles sont très variables et imprécis, les perspectives de recrutement à moyen et long terme sont incertaines.

### *Point de vue de l'industrie*

L'industrie estime que le rendement de la pêche en 2001 a été favorable, sauf dans certains secteurs de la division 2J. On s'attend à ce qu'il soit du même ordre en 2002. On a signalé que les méthodes de manipulation s'étaient améliorées au cours des quelques dernières années, ce qui suppose une diminution de la mortalité des crabes remis à l'eau.

### **Subdivision 3Ps**

#### *Pêche commerciale*

Les **débarquements** sont passés de 600 t au début de la pêche (en 1985) à environ 7 920 t en 2000 et ils sont restés pratiquement inchangés (7 840 t) en 2001. Le TAC était de 7 700 t de 1999 à 2000 et de 7 600 t en 2001. Les TAC ont été atteints ou dépassés chaque année. Les débarquements de la pêche côtière ont représenté environ 45 % des débarquements totaux de 1999 à 2001.

#### *État de la ressource*

Le **taux de prises de la pêche commerciale** hauturière a augmenté constamment jusqu'en 1999, mais il a diminué depuis, quoiqu'il soit resté supérieur au faible niveau des années 1980.

Les **relevés au chalut de fond** dans la subdivision 3Ps ne permettent pas d'interpréter avec fiabilité les tendances de la biomasse, parce qu'ils ont lieu au printemps, à l'époque de la mue et de la reproduction, et qu'une grande partie de la population est mal représentée dans les prises au chalut de ces relevés.

### *Perspectives*

Le taux de prises commerciales en 2001 est resté relativement élevé par rapport à celui de 1980. Rien n'indique clairement que l'état du stock de crabe dans cette région ait changé. Les perspectives d'avenir sont incertaines, en raison du manque de données fiables indépendantes de la pêche.

### **Division 4R**

#### *Pêche commerciale*

Les **débarquements** ont augmenté, passant de 650 t au début de la pêche (en 1994) à 1 060 t en 1998. Quant au TAC, il est passé de 1 330 t en 1999 à 1 430 t en 2000 et à 1 539 t en 2001. Les débarquements ont augmenté à nouveau en 1999, pour se situer à 1 610 t, en raison des hausses du TAC; ils sont restés pratiquement inchangés en 2000 (1 640 t) et en 2001 (1 675 t). Les TAC n'ont pas été capturés depuis quelques années.

#### *État de la ressource*

Au cours des quatre dernières années, le **taux de prises commerciales** dans la division 4R est resté stable, à un niveau inférieur à celui des autres divisions.

On ne dispose pas de **données scientifiques** en ce qui concerne cette division.

### *Perspectives*

Les taux de prises commerciales ne semblent pas refléter de changement dans l'état de la ressource. Les perspectives d'avenir sont incertaines en raison de l'absence de données indépendantes de la pêche.

### *Considérations de gestion*

On ne connaît pas les taux d'exploitation réels parce que la capturabilité des crabes de taille réglementaire par le chalut utilisé dans le relevé est elle aussi inconnue. On croit toutefois que celle-ci est inférieure à 1.

L'augmentation constante de la proportion de prises par rapport à l'indice de biomasse exploitable dans les divisions 2J3KLNO ces quatre dernières années correspond à une baisse du recrutement. Toutefois, cela n'est pas préoccupant pour la conservation. Le potentiel de reproduction est protégé par des mesures de conservation qui excluent de la pêche les femelles ainsi que les mâles de moins de 95 mm, ce qui comprend une partie des mâles adultes (à grosses pinces). Par conséquent, on estime que toute augmentation du taux d'exploitation n'a que des effets minimes sur le potentiel de reproduction.

### *Pour obtenir de plus amples renseignements,*

Communiquer avec : Earl G. Dawe  
Direction des sciences, des océans et de l'environnement  
Pêches et Océans Canada  
Région de Terre-Neuve  
C.P. 5667  
St. John's (T.-N.) A1C 5X1  
  
Tél. : (709) 772-2076  
Fax : (709) 772-4105  
Courriel : [Dawee@dfp-mpo.gc.ca](mailto:Dawee@dfp-mpo.gc.ca)

### *Références*

Colbourne, E. 2002. Physical Oceanographic conditions on the Newfoundland and Labrador Shelves during 2001. Secr. can. de consult. scientifique du MPO, Doc. de rech. 2002/002.

Colbourne, E. 2002. Oceanographic conditions in NAFO Subdivisions 3Pn and 3Ps during 2001 with comparisons to the previous year and the long-term (1971-2000) average. Secr. can. de consult. scientifique du MPO, Doc. de rech. 2002/024.

E. G. Dawe, H. J. Drew, P. J. Veitch, R. Turpin, P. G. O'Keefe, and P. C. Beck. 2002. An Assessment of Newfoundland and Labrador Snow Crab in 2001. Secr. can. de consult. scientifique du MPO, Doc. de rech. 2002/050.

E. G. Dawe, B. R. McCallum, S. J. Walsh, P. C. Beck, H. J. Drew and E. M. Seward. 2002. A study of the catchability of snow crab by the Campelen 1800 survey trawl. Secr. can. de consult. scientifique du MPO, Doc. de rech. 2002/051.

Distribué par la :

Région de Terre-Neuve  
Direction des sciences, des océans et de  
l'environnement  
Pêches et Océans Canada  
C.P. 5667  
St. John's (T.-N.) A1C 5X1  
Numéro de téléphone : (709) 772-8892  
Numéro de fax : (709) 772-6100  
Courriel : parmiterd@dfo-mpo.gc.ca  
Adresse Internet : www.dfo-mpo.gc.ca/csas

ISSN 1480-4921 (imprimé)  
© Sa majesté la Reine, Chef du Canada, 2002

*An English version is available upon  
request at the above address.*



***La présente publication doit être citée  
comme suit :***

MPO, 2002. Crabe des neiges de Terre-  
Neuve et du Labrador. MPO – Sciences,  
Rapp. sur l'état des stocks C2-01 (2002).

### Consensus du PCR au sujet de l'état du stock de crabe des neiges de 2J3KLNO

Le tableau ci-dessous ne doit pas être considéré isolément du texte du Rapport sur l'état du stock, en raison du risque d'interprétation erronée de l'état général du stock.

LA PÊCHE	
Prises	Ont diminué de 23 %, passant de 59 500 t en 1999 à 46 100 t en 2000, puis ont augmenté à 47 200 t en 2001. Les TAC ont été capturés chaque année.
Effort	Le nombre de casiers levés dans les zones de pêche hauturière a triplé environ tout au long des années 1990, puis a diminué d'environ 23 % en 2000. Il a légèrement augmenté en 2001.
Mesures de conservation	Il n'y a pas de pêche des femelles ou des mâles de moins de 95 mm, ce qui comprend une partie des mâles adultes (à grosses pinces); cela protège le potentiel de reproduction. On ne connaît pas quelle est la mortalité parmi les mâles de petite taille rejetés (< 95 mm).
Rejets	Les petits crabes de taille réglementaire (95-101 mm) et les mâles à carapace molle font l'objet de rejets et on ne connaît pas la mortalité connexe. On signale que la manutention s'est améliorée ces dernières années.
Effets d'autres pêches	Prises accessoires non quantifiées dans la pêche du poisson de fond au filet maillant et mortalité inconnue associée aux pêches au chalut.

INDICE	OBSERVATIONS	INTERPRÉTATION	ÉVALUATION
DONNÉES DE LA PÊCHE			
CPUE – kg/casier levé	Ont augmenté à la fin des années 1980 et sont restées élevées en général, mais ont diminué après 1998 dans les divisions 2J3K.	Forte biomasse commerciale par rapport au milieu des années 1980 dans l'ensemble, mais a décliné dans le nord.	?
Tendance spatiale	Effort étendu dans les années 1980 et 1990; a été largement distribué ces dernières années.	Les perspectives d'une autre expansion sont limitées. Les changements annuels influent sur les CPUE et sont sources d'incertitude.	?
Tendance temporelle	Pêche allant du printemps à l'automne; peu d'effort après juillet depuis 1998.	Les changements annuels influent sur les CPUE et sont sources d'incertitude.	?

DONNÉES SCIENTIFIQUES			
Distribution	Vaste distribution dans toute la zone de relevé, mais variation apparente selon la profondeur et le type de substrat.	Reflète une vaste utilisation de l'habitat existant.	+
Indice de biomasse exploitable	L'indice projeté a diminué entre 1999 et 2000 et il est resté stable depuis.	Stable à partir de 2000, mais la capturabilité variable des crabes selon le type de substrat est source d'incertitude.	?
Indice des prérecrues	L'indice projeté pour les mâles à nouvelle carapace de > 94 mm a diminué de 1997 à 2000 et il est resté stable depuis.	Peu de changement pour 2002, mais la capturabilité variable des crabes selon le type de substrat est source d'incertitude.	?
Indice de recrutement	Les indices des groupes de taille des petits mâles sont très variables et imprécis.	La forte variabilité spatiale et la capturabilité faible et variable des petits mâles au chalut sont sources d'incertitude.	?
Maladie du crabe amer	Présente dans 2J3KL, en particulier parmi les crabes des deux sexes de 30 à 80 mm. Tendances spatiales et temporelles peu claires.	Les répercussions sur la mortalité sont inconnues.	?
Femelles	L'indice d'abondance des femelles à maturité en automne a nettement diminué de 1995 à 1997 et il est resté faible de 1998 à 2001.	La forte variabilité spatiale et la capturabilité faible et variable des femelles au chalut sont sources d'incertitude.	?

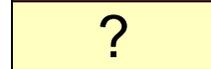
AUTRES DONNÉES			
Perception de l'industrie	Sauf en ce qui concerne certaines zones de la division 2J, le rendement de la pêche a été favorable en 2001.	On s'attend à ce que le rendement de la pêche en 2002 soit comparable à celui de 2001.	+
Prédation	L'abondance des poissons de fond prédateurs est faible depuis le début des années 1990, mais il existe du cannibalisme.	Les répercussions sur la mortalité sont inconnues.	?
Indice environnemental	Les conditions sont plus chaudes depuis 1995. Une relation négative existe entre la température de l'eau et les CPUE 8 ans plus tard.	Incertitude.	?

ÉVALUATION			
Taux d'exploitation	La proportion de prises par rapport à l'indice de biomasse projeté a augmenté constamment de 1997 à 2001.		
État du stock	Généralement favorable à l'heure actuelle d'après les données de la pêche. Les données scientifiques révèlent peu de changement pour 2002, mais elles sont très incertaines.	?	
	Perspectives : Le recrutement au-delà de 2002 est incertain.	?	

Inquiétudes au sujet des perspectives futures



Incertitude au sujet de la qualité ou des répercussions de l'indice



Évaluation positive

